

# LA PAROISSE DE FINHAUT

## Son église et ses curés

L'Abbé de St-Maurice Georges Quartéry bénit la première chapelle de Finhaut le 12 juin 1638, en présence de plusieurs notables de St-Maurice qui l'avaient accompagné pour la circonstance dans la vallée abbatiale. Il s'y trouvait, notamment, le chanoine Pierre-Maurice Odet, notaire apostolique, et son père, le châtelain Claude Odet, ainsi que le vieux notaire Pierre Charléty ; le prélat installa en même temps le notaire Christian Franc comme châtelain de la seigneurie abbatiale<sup>1</sup>.

Le successeur de Mgr Quartéry fut le pieux chanoine Pierre-Maurice Odet. Abbé, il achèvera ce qu'il avait vu commencer comme chanoine. Après avoir pris l'avis de son Chapitre et même consulté la Nonciature pour agir à coup sûr, il érigea Finhaut en paroisse en démembrement l'ancienne paroisse de Salvan, qui était auparavant la paroisse unique pour toute la vallée ; cette érection occupa le prélat les 16, 17 et 18 juin 1649<sup>2</sup>.

Le 7 novembre 1652, Mgr Odet encore consacra la nouvelle église paroissiale. D'après une note du chanoine Eugène Gross, la chapelle bénite le 12 juin 1638 devint la cure, et une nouvelle église fut bâtie ; les souscriptions s'élevèrent à 3856 florins, dont

---

<sup>1</sup> Chronique de Gaspard Bérody, éditée par Pierre Bourban, Fribourg, 1894, p. 159. — Mgr Georges Quartéry fut Abbé de St-Maurice de 1618 à sa mort en 1640. Cf. Edouard Aubert : *Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune*, Paris, Morel, 1872, pp. 91-94 ; *Armorial Valaisan*, Sion et Zurich, 1946, p. 203. — Claude Odet, notaire, plusieurs fois syndic et vice-châtelain de St-Maurice, puis banneret et châtelain, fut encore châtelain abbatial de Vérossaz et de Choëx, et lieutenant du gouverneur ; il mourut en 1645. *Armorial* cité, p. 186. — Son fils Pierre-Maurice, d'abord secrétaire du gouverneur et syndic, devenu veuf, entra à l'Abbaye où il devint sacristain en 1638, puis Abbé de 1640 à sa mort en 1657. *Ibid.*, et Aubert, *op. cit.*, pp. 94-96. — Pierre Charléty senior, notaire, est probablement celui qui paraît comme syndic en 1599 dé.à. *Armorial*, p. 58. — Christian Franc (1600-1640), notaire en 1619, fut tour à tour syndic, fiscal, banneret, vice-châtelain, secrétaire du gouverneur, châtelain abbatial de Salvan-Finhaut ; il fit reconnaître sa noblesse par le duc de Savoie. *Ibid.*, p. 98.

<sup>2</sup> Cf. Acte d'érection dans [Mgr Mariétan] : *De jurisdictione Spirituali sive de qualitate Nullius Abbatiae S. Mauritii Agaunensis, Documenta*, s.l.n.d., pp. 54-55. Tamini et Délèze : *Nouvel essai de Vallesia christiana*, St-Maurice, 1940, p. 190, disent que l'Abbé Odet obtint l'autorisation du Nonce pour agir : c'est forcer le sens du texte. — Sur l'Abbé Pierre-Maurice Odet, voir la note précédente.

700 fournis par l'Abbé Odet (qui en donna encore 250 pour les ornements), et 800 par son successeur l'Abbé Jean-Jodoc Quartéry<sup>3</sup>.

Selon une inscription dans le pavement de la salle principale de la cure démolie en 1928, celle-ci aurait été réparée en 1737 par le chanoine Martenat, qui aurait aussi rebâti ou restauré l'église la même année. « De forme rectangulaire, petite et humble<sup>4</sup> », cette dernière subsista jusqu'en 1928.

L'église actuelle date de 1928-29 : elle inaugura le renouveau de l'architecture religieuse en Valais et demeure l'une des plus remarquables églises du pays. A ce titre, elle a droit à la considération des historiens d'art. L'architecte en fut Fernand Dumas, de Romont, dont c'est la première œuvre en Valais et l'une encore des premières de sa carrière. Alexandre Cingria, François Baud et Marcel Poncet l'ont décorée : on doit au premier principalement un vitrail du Christ-Roi (façade principale) et une grande composition murale en trois panneaux montrant la Vierge de Miséricorde entre David et Salomon (cette peinture a bénéficié de l'appui de la Fondation Gleyre) ; Baud a sculpté, entre autres, une Sainte-Cène dans la table de communion et un Bon Pasteur sur le tabernacle de l'autel du Sacré-Cœur ; il est aussi l'auteur des sculptures de la chaire ; Poncet, enfin, a enrichi le retable de l'autel majeur d'une sépia représentant l'Assomption de la Vierge.

Le clocher ancien a été conservé et surélevé d'un étage ; on l'a couronné d'une flèche ajourée, qui lui donne un aspect léger, aérien. L'orientation de l'église a été renversée, de sorte que la nouvelle cure, construite de 1929 à 1931, se trouve à l'entrée de l'église, où se situait l'ancien chœur ; un portique la relie à l'église à la manière d'un cloître.

Dans une étude consacrée à l'œuvre de Dumas dans une revue française<sup>5</sup>, Cingria écrivait en 1937 les lignes suivantes :

La troisième église de Dumas fut construite en 1928 dans le diocèse alpin de l'Abbé de St-Maurice, entre Chamonix et Martigny, à la frontière française, à Finhaut. Elle est hardie, un peu baroque et peut-être pour cela particulièrement charmante. Sous son plafond à charpente apparente, couvert de cuivre, d'argent et d'or, soutenu par des parois bouton d'or, elle fait penser à l'intérieur d'une châsse où l'inspiration byzantine s'allie à un art populaire à la fois dévôt et gai que je sais parfaitement odieux aux esprits rationnels...

### Et pourquoi ?...

<sup>3</sup> Eugène Gross : *Histoire de l'Abbaye de St-Maurice*, manuscrit, cahier XIII, p. 421 v. — Jean-Jodoc Quartéry (1608-1669), Abbé de St-Maurice de 1657 à sa mort. Cf. *Armorial Valaisan*, p. 203, et Aubert, *op. cit.*, pp. 96-97.

<sup>4</sup> Louis Coquoz : *Histoire et description de Salvan et Fins-Hauts*, Lausanne, 1899, pp. 164-165. Cf. Tamini et Délèze, *op. cit.*, pp. 190-191. — Une poutre du clocher, enlevée en 1928, portait aussi l'inscription LCDFFF 1737, soit LAUDABILIS COMMUNITAS DE FIGNAUX FIERI FECIT 1737 (communication de M. le chanoine Roduit).

<sup>5</sup> Alexandre Cingria, dans la revue *L'art sacré*, Paris, Editions du Cerf, mars 1937, p. 76.

J.-B. Bouvier nous a donné de Finhaut et de ses hameaux une description toute rayonnante de chaude poésie ; relisons-la :

Dans l'automne où je les ai vus, une sorte de couleur brûlée du midi, une couleur de miel antique, confondait en une seule teinte sur leurs pentes les chaumes jaunis, les pins aux aiguilles roussies et les étages de rochers. Vaste champ flétri, vaste forêt brûlée, ou vaste monolithe d'un seul pan, d'une exceptionnelle grandeur<sup>6</sup>.

C'est l'église qui retient l'attention de Bouvier. L'architecte, dit-il, s'est souvenu des traditions du pays, mais il les a « interprétées avec plus d'art, d'élégance ou de coquetterie ».

La façade de l'entrée principale s'éclaire avec simplicité d'un seul vitrail rond — une rose, dit-on — sobrement encadré. Le bas repose sur des arceaux légers d'une seule ligne et des colonnes grises, polies, comme on en voit aux maisons patriciennes de Sion, de Sierre, de Brigue et d'Italie. On imaginerait la vigne méridionale grimant alentour. Et l'autre façade de la cure, à angle droit, familièrement, l'interrompt à son premier tiers, posée sur les mêmes arceaux et colonnes. Cet endroit, cette équerre de cloître, on dirait, a un grand charme d'élégance et d'intimité.

Que l'on entre ou que l'on regarde de l'extérieur, l'un des charmes de l'église de Finhaut vient de cette heureuse alliance de l'ancien et du nouveau, car, écrit Bouvier, elle « ne se pique pas d'être entièrement moderne » ; les décors, le maître-autel y font flotter encore, mais rajeuni, quelque chose de l'esprit qui anime l'art baroque ou jésuite, dans une lumière chaude comme l'aimait Cingria. « Tout est modulation de douceur, ici, d'intensité et d'éclat. »

Cingria étale sur la grande paroi de droite son immense triptyque exécuté à la cire en 1930, où l'on voit la Vierge, gracieuse comme une princesse, étendre son manteau protecteur sur un peuple qu'elle arrache des flammes du Purgatoire. De chaque côté, elle est escortée par un roi, ici David, le poète inspiré, là Salomon, puissant comme un monarque assyrien... La présence des deux souverains est motivée par la liturgie qui applique à la Vierge les versets du Cantique des cantiques qui comparent la Sagesse à la tour de David (*turris David*, Cant., IV, 4) et à une armée rangée en bataille (*terribilis ut castrorum acies ordinata*, Cant., VI, 3 et 9).

Le chœur de l'église est tout « rutilant d'or et de carmin ». François Baud y a taillé, pour la table de communion, une ravissante Cène et, pour la chaire, un Christ en gloire avec les animaux symboliques des Évangélistes. Quant au vitrail de la rose, il est l'un des morceaux les plus importants de toute l'œuvre de Cingria, un type nouveau dans l'iconographie du Christ-Roi glorieux et invincible.

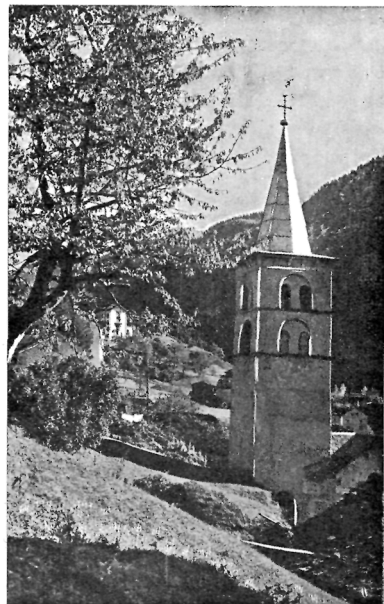
Dès cette étude, parue en 1931, M. J.-B. Bouvier proposa d'appeler Cingria *le Maître de Finhaut*, tant il lui paraissait que le grand artiste avait réalisé là l'une de ses œuvres maîtresses. Dans

<sup>6</sup> J.-B. Bouvier : L'« Assomption » de Finhaut, dans *Almanach catholique de la Suisse française*, Fribourg, Imprimerie St-Paul, 1931, pp. 74-80.



**L'église et la cure**

1928-29



**Le clocher de 1737**  
(photo d'avant 1928)

son grand ouvrage sur Cingria, publié en 1944, Bouvier revient sur son idée et propose aux artistes qui « savent ce qu'ils doivent à Cingria » de lui accorder ce titre de *Maître de Finhaut* « en considération de l'éclat superbe de son vitrail *le Christ-Roi* et de la beauté sereine de son triptyque *Notre-Dame de Miséricorde* »<sup>7</sup>. D'ailleurs, en 1929, avec Finhaut, l'art de Cingria touche l'un de ses sommets<sup>8</sup>.

Mgr Odet, en 1652, avait consacré l'église de Finhaut « *sub titulo et invocatione S<sup>mae</sup> Dei Genitricis, SS. Maurittii et Sociorum eius, necnon et SS. Sebastiani et soc.* » L'église actuelle a été consacrée par Mgr Joseph Mariétan, Abbé de St-Maurice et Evêque de Bethléem, le dimanche 15 septembre 1929, sous le titre de l'Assomption de Marie<sup>9</sup>. Il prononça en cette circonstance une allocution dont nous détachons ce très beau passage<sup>10</sup> :

Sachons reconnaître dans la beauté de cette église que nous venons de consacrer, un don de Dieu, qui est l'auteur Lui-même de tout don parfait, qui est aussi la Beauté, la Majesté et la Grandeur. En même temps que nous élevons nos regards à Lui avec l'accent de la reconnaissance, adressons un cordial merci aux artistes qui ont construit Son temple. Ils ont exprimé, en le faisant, quelque chose de cette magnificence que Dieu a jetée en tous les lieux de Sa Création et que nous aimons à reconnaître dans la croissance du brin d'herbe, comme dans la voix des poètes...

Les impressions qui nous viennent des proportions admirables de cet édifice, des couleurs rutilantes de sa décoration, sont faites pour nous inspirer le désir de jouir plus pleinement un jour des sublimes beautés de l'autre monde.

Pierre Deslandes a loué dans l'église de Finhaut la parfaite convenance de cet édifice avec ce que l'on pourrait appeler son contexte géographique, son cadre naturel ou humain ; il y reconnaît aussi le sens profond du mystère sacré<sup>11</sup>. Dans le livre magnifique que J.-B. Bouvier a consacré à *Alexandre Cingria, peintre, mosaïste et verrier*, le nom de Finhaut revient à tout instant, ce qui montre bien la place de cette église de chez nous dans l'œuvre du maître<sup>12</sup>. Finhaut reste pareillement une étape heureuse dans

<sup>7</sup> Bouvier, *loc. cit.*, p. 79, et *Cingria, peintre, mosaïste et verrier*, Genève-Annesser, Editions du Mont-Blanc, 1944, p. 80. — On trouvera également des informations précieuses sur l'église de Finhaut dans *Ars Sacra*, annuaire de la Société S. Luc, Bâle, Hess, 1930, pp. 33-34, 43, pl. VII, et 1931, pp. 41, 45, 47, pl. X et XXIII.

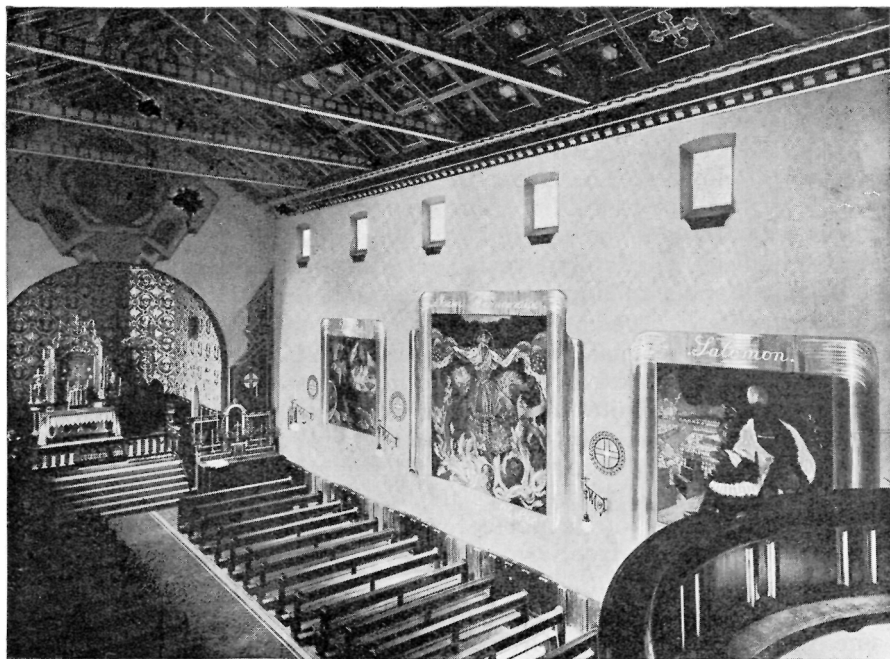
<sup>8</sup> Bouvier : *Cingria*, p. 101.

<sup>9</sup> [L. Dupont Lachenal] : *Sainte-Marie de Finhaut*, dans *La Patrie Valaisanne*, St-Maurice, 19 septembre 1929.

<sup>10</sup> Dans *Patrie Valaisanne*, *loc. cit.* ; Bouvier a reproduit ce passage dans son *Cingria*, pp. 79-80.

<sup>11</sup> Pierre Deslandes : *L'église de Finhaut en Valais : Réflexions d'un simple homme*, dans la revue *L'Artisan liturgique*, Abbaye de St-André (Belgique), octobre-décembre 1932, pp. 568-569.

<sup>12</sup> *Op. cit.*, notamment pp. 42-43, 52, 65, 67, 90, 93, 108 sq., 115-123, 160-161, avec des hors-texte en couleurs du *Christ-Roi* (pp. 60-61) et de *Notre-Dame de Miséricorde* (pp. 118-119). — Nous saisissons l'occasion pour recommander à tous les admirateurs de Cingria cet ouvrage richement illustré, le plus important ouvrage paru sur cet artiste.



**Intérieur de l'église  
avec les peintures de Cingria (1930)**

la carrière de Dumas, et Cingria l'a bien souligné lorsqu'il fit le portrait de l'architecte sur le chantier même de cette église<sup>13</sup>...

Avec l'église et sous le même vocable qu'elle, Mgr Mariétan consacra aussi le maître-autel, qui, à la vérité, est ancien, mais dont le déplacement nécessitait une nouvelle consécration. Tamini le date du XVIII<sup>e</sup> siècle et le rattache au pastorat du chanoine Martenat<sup>14</sup>. De chaque côté du retable, sur lequel Poncet a peint une Assomption<sup>15</sup>, des statues anciennes montrent S. Sébastien et S. Roch, que les ancêtres invoquèrent lors des épidémies de peste qui sévissaient encore en Valais vers 1630<sup>16</sup>.

<sup>13</sup> *Ibid.*, pp. 108 et 93.

<sup>14</sup> Tamini, *op. cit.*, p. 190, et lettre du 3 avril 1937.

<sup>15</sup> La tapisserie de Mme Marguerite Naville, placée primitivement sur ce retable (cf. Bouvier, dans *Almanach* cité, p. 78, et *Ars Sacra*, 1931, p. 41), après avoir fait place à la sépia de Poncet, a été fixée au maître-autel de la chapelle du Collège à St-Maurice (cf. N[orbert] V[iatte] : *Notre-Dame de la Sagesse*, dans *Echos de St-Maurice*, 1939, pp. 146-147). Poncet a également peint à la sépia un S. Sébastien sur un autel au fond de la nef latérale de Finhaut.

<sup>16</sup> Cf. J.-B. Bertrand : *Notes sur la santé publique et la Médecine en Valais jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle*, dans *Annales Valaisannes*, décembre 1939, p. 614.

L'autel latéral du Sacré-Cœur date de 1929. Par contre, le retable d'un ancien autel dédié à S. Maurice dont il porte l'image, ainsi que celles de la Vierge avec l'Enfant, de S. Joseph, de S. Pierre, de S. Antoine Abbé et de S. Nicolas de Myre, remonte au XVII<sup>e</sup> siècle ; on y voit les armoiries du notaire Maurice Groz (Gross) et de sa femme Suzanne de Prato, avec cette inscription : « *Oblatum in honorem Divi Maurittii per D. Mauritium Groz Not., hujus altaris Divi Maurittii fundatorem, anno 1669* » ; l'année suivante, Maurice Gross était reçu bourgeois de Martigny, où il résidait déjà depuis quelques années et où il fonda une famille distinguée <sup>17</sup>.

Par acte du 24 mai 1934, Mgr Bernard Burquier, Abbé-Evêque de St-Maurice, a fixé la fête annuelle de la Dédicace au 9 septembre, avec solennité reportée au deuxième dimanche du mois. L'Assomption est la fête titulaire de l'église ; en outre, le 20 janvier, la paroisse célèbre S. Sébastien comme l'un de ses Patrons préférés. Elle a même placé les flèches de ce martyr dans ses armoiries, au-dessus de la porte fortifiée symbolisant le fortin qui gardait autrefois la frontière et qui a laissé sa trace dans le nom même de Châteldard <sup>18</sup>.

Il existe encore à Finhaut une Confrérie du T. S. Sacrement et une Fraternité du Tiers-Ordre franciscain ; jadis, il y eut aussi une Confrérie du S. Rosaire.

Jusqu'en 1921, selon l'antique coutume chrétienne, le cimetière entourait l'église. On aménagea alors un nouveau champ des morts, l'actuel, en amont de l'ancien. Le premier ensevelissement s'y fit le 23 août 1921.



Le chanoine Charles Cotter, curé de Finhaut de 1781 à 1785, a dressé dans ses registres paroissiaux une liste de ses prédécesseurs, d'après les inscriptions de ceux-ci dans lesdits registres. Il se compte lui-même comme treizième curé, « *usque ad annum soli adhuc Deo cognitum* », et date son travail, rédigé en latin, du 21 mars 1783. Accordons en passant une pensée de respect à ce curé-historien.

Son catalogue, qui a servi de base à toutes les listes établies par la suite, commence par Maurice Murisier et Charles Challende.

<sup>17</sup> Sur Maurice Gross et Suzanne de Prato, cf. *Armorial Valaisan*, pp. 118 et 201. — Quant à ce tableau, il a été fort heureusement restauré et rentoilé par M. Henri Boissonnas, à Zurich.

<sup>18</sup> L. Dupont Lachenal : *Les armoiries communales de Salvan, Finhaut et Vernayaz*, dans *Annales Valaisannes*, décembre 1933, pp. 189-198 ; *Les Armoiries communales du District de Saint-Maurice*, dans *Annales Valaisannes*, décembre 1938, pp. 457-471, et sceau de la paroisse de Finhaut en 1859, avec l'effigie de Saint Sébastien, dans *Annales Valaisannes*, mars 1939, p. 507. *Armorial Valaisan*, p. 95.

Dans le catalogue qui suit<sup>19</sup>, nous rappellerons donc aussi ces deux noms, sans les accompagner toutefois du titre de « curé de Finhaut » auquel ces deux ecclésiastiques n'ont pas véritablement droit. L'acte de nomination de Nicolas Duquiet, le jour même de la consécration de l'église paroissiale, 7 novembre 1652, paraît bien indiquer qu'il est le premier curé : cet acte rappelle d'abord la récente érection de la paroisse, puis la dédicace de son église ; enfin, il donne à Nicolas Duquiet la direction de cette paroisse qui n'a encore jamais eu de pasteur, « *nullo usquedum adhuc proviso* ». Murisier n'est cité ici que parce qu'il était alors curé de Salvan et chargé provisoirement de Finhaut ; Challende paraît l'avoir suppléé en 1652, mais à titre tout à fait provisoire, car il devait être alors vicaire en Chablais.

- Maurice Murisier (*Muriserius*) 1651, de St-Maurice, d'abord prêtre séculier au service de l'Abbaye ; curé de Salvan 1651-53 ; fit en 1651 un baptême à Finhaut, dont il signa l'acte en indiquant sa qualité de curé de Salvan ; il fit profession en 1655 ; donna pour accroître le bénéfice de Finhaut une vigne à St-Maurice au lieu dit Perry (*Perrière*, Bois-Noir).
- Charles Challende (*Challande*) 1652, \* au Biot (Diocèse de Genève-Annecy), obtint ses dimissoriales pour prêtrise le 2-III-1648 ; vicaire à St-Jean d'Aulps 1648-53 ; figure dans les registres de Finhaut. *Hic ut patet ex registris ab ipso conscriptis, parum caluit linguam latinam nec bene gallicam* (Cotter).
- 1. NICOLAS DUQUIET 7-XI-1652 — 1658, \* St-Nicolas de Véroce (Dioc. de Genève-Annecy), prêtre 22-IX-1618. *Scribendi eleganter facultate carebat ; scripta ejus vix legi possunt ob deformitatem characterum* (Cotter).
- Claude Catelani (*Catellani*) 1658 — 1659, de St-Maurice, curé de Salvan 7-XI-1653-63, administrateur intérimaire de Finhaut 1658 ; curé de Fully 1682-84, de Vollèges 1690- † 1693.
- 2. NICOLAS MERMOD 1659 — 1671, \* St-Nicolas de Véroce (Dioc. de Genève-Annecy) comme Nicolas Duquiet, vicaire à St-Gervais (Faucigny), fonde une chapelle à St-Nicolas, † 16-VII-1706. L'Obituaire du Dioc. de Genève dit : *Rdus Nicolaus Mermod pluribus annis in vicarias funciones obeundas expletis ; tandem de fructu laborum suorum Capellam in parochia Sancti Nicolai de Verosse erexit, fundavit et dotavit ; cui inserviendæ reliquum vitæ suæ tempus insumpsit ; obiit 16 julii, circiter septuagenarius, 1706*<sup>20</sup>.

<sup>19</sup> Cf. listes des curés de Finhaut publiées par Louis Coquoz, *op. cit.*, pp. 176-177, Tamini et Déleze, *op. cit.*, p. 191. — On pourra consulter sur plusieurs les ouvrages suivants : [Mgr Mariétan], *op. cit.*, pp. 54-68 ; L. Dupont Lachenal : *Les Prieurs de l'Abbaye de St-Maurice*, dans *Echos de St-Maurice*, mars 1940 ; Tamini, diverses monographies locales ou régionales ; P[ierre] G[ard] : *Clergé de la Paroisse de Bagnes, St-Maurice*, 1932 ; Rebord et Gavard : *Dictionnaire du Clergé séc. et rég. du Diocèse de Genève-Annecy*, 2 vol. et Suppl., Bourg (Ain) et Annecy, 1920-36 ; Eugène Follète : *Rauracia Sacra*, II<sup>e</sup> partie, dans *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, t. XXXVIII, 1933, pp. 71-130 ; *Armorial Valaisan*, déjà cité. — Sources manuscrites (Abbaye de St-Maurice) : *Nomina Canonicorum reg. Abbatiae S. Maurittii Agaun.*, recueil communément appelé *Obituaire*, commencé en 1728 par l'Abbé Louis-Nicolas Charléty ; deux copies en ont été levées au XIX<sup>e</sup> siècle, l'une (en 1832) continuée par le chanoine François-Marie Boccard (1808-1865), l'autre continuée par le chanoine Pierre Bourban (1854-1920). Un nouveau *Liber Canonicorum* a été commencé en 1932.

<sup>20</sup> *Mémoires et documents publiés par l'Académie Salésienne*, Annecy, t. XXII, p. 191.



3. LOUIS CHARLETI (Charléty)<sup>21</sup> 3-IV-1671 — 1686, de St-Maurice, chanoine de St-Maurice, profès 11-VIII-1663 ; † 26-IV-1706.
  4. (Pierre ?)-GEORGES BESSON 12-V-1686 — VI-1690, prêtre du Dioc. de Genève-Annecy, sans doute à identifier avec l'un des deux-ci : Georges Besson, de Marlioz, prêtre 19-IX-1683, vicaire à Thônes 1683-84, — ou Georges Besson, de Marlens, dimissoriales pour tonsure et tous ordres à recevoir à Lyon 13-II-1655, chanoine de Flumet 16-XI-1691, curé de Crest-Voland 1-XII-1692, † VI-1697. Georges Besson passa de Finhaut à Salvan où il fut curé de 1690 à 1691 (avant VII).
  5. Nicolas-FRANÇOIS POCHON 10-VI-1690 — 1693, de St-Maurice, curé de Finhaut, puis vicaire à Bagnes 1694, † 1700.
- Joseph Dumax (Max ?) 1693 — † 1694, administrateur intérimaire de Finhaut, † accidentellement en tombant au lieu-dit l'Echelle. *Erat, ut ejus scripta probant, latini sermonis fere ignarus. Hic, si dictis vulgi adhibeatur, præceps ruit ex rupe prope Scalas du Gietroz, reperitusque dicitur infra mortuus capite in Breviarium velut in pulvinar inclinato* (Cotter).
6. CLAUDE-FRANÇOIS CHEVRET 1694 — † 1727, tonsuré 29-II-1676, chanoine de Sixt (Faucigny) 1677, puis de St-Maurice à partir de 1706 (?); premier curé enseveli à Finhaut. La tradition rapportée par Cotter assure qu'il tua d'un coup de feu deux brigands travestis en capucins et qui attendaient à sa vie dans la cure même, et qu'il les ensevelit de nuit dans sa cave...
  7. Jean-PIERRE MARTINAZ ou MARTENAT avant 9-VI-1727 — † 31-VII-1740, de Vétroz, \* 1696, chanoine de St-Maurice, profès 22-IX-1719, prêtre 7-VI-1722, enseveli à Finhaut 2-IX-1740.
  8. Jacques-JOSEPH OVERNEY 14-IV-1741 — 1748, fils aîné de Jean Overney, de Besencens, paroisse de St-Martin de Vaud (Fribourg), \* 1700, prêtre avant d'entrer à l'Abbaye, administrateur de Finhaut dès 1740, profès 20-XII-1740, puis curé, † à l'Abbaye 23-X-1657<sup>22</sup>.
  9. JOSEPH-Georges CHAPERON (Chapperond) 9-I-1749 — 1765, de Châtel-St-Denis, \* 1718, chanoine de St-Maurice, profès 1-XI-1740, † à Châtel-St-Denis en visite chez son frère 23-VII-1769.
  10. PIERRE-JOSEPH BOURBAN 1765 — 15-III-1781, fils de Léger (Léodegar), de Nendaz, \* 10-XII-1734, novice à l'Abbaye IX-1757, profès 28-XII-1757, chantre 1763, maître des novices, curé de Finhaut, sacristain 1785, † à l'Abbaye 26-IX-1791.
  11. CHARLES COTTER 25-III-1781—1785, d'Anniviers, baptisé 29-I-1742, acolythe avant d'entrer à l'Abbaye, profès 1-XI-1767, vicaire à Salvan 1775-81, curé de Finhaut, prieur de Vétroz 1785, curé de Bagnes 28-II-1786— † 12-V-1810.
  12. JOSEPH VANEY (Vanay) 30-III-1785—26-V-1790, de Vionnaz, \* 1757, minoré avant d'entrer à l'Abbaye, profès 1-XI-1779, ordonné prêtre à Fribourg par l'Evêque de Lausanne 18-IX-1784, curé de Finhaut, sacristain 1792, prieur claustral 1795-1802, 1805-06, curé de Salvan 1806, nommé prieur de Vétroz par le Nonce Testa-Ferrata 25-X-1808, † 1811.
  13. JEAN-PIERRE SOLLIER<sup>23</sup> 15-VI-1790—1803, prêtre de l'Archidiocèse de Tarentaise, recteur à Orsières 1778-87, curé de Finhaut, rentre en France 1803.
  14. FRANÇOIS GRILLET 1803—1806, d'Abondance, \* 1770, chanoine de St-Maurice, profès 6-I-1791, prêtre 1795, vicaire à Bagnes 1802, curé de Finhaut, sacristain 1806, prieur de Vétroz 1806-08, procureur 1810, † 15-XI-1810 d'une attaque d'apoplexie.

<sup>21</sup> Mais non Charlon, comme on lit dans les *Documenta* de Mgr Mariétan, pp. 65-67.

<sup>22</sup> Lettre de Mgr Léonard Currat, de Fribourg, à M. le chanoine Pierre Bourban, à St-Maurice, 19 février 1916.

<sup>23</sup> Et non Pottier, comme on lit dans Mgr Mariétan : *Documenta*, p. 58.

15. LOUIS-MICHEL ADVOCAT (Avocat<sup>24</sup>) 1806 — 1809, de St-Maurice de Laques, \* 1755, chanoine de St-Maurice, profès 21-XII-1784, économiste 1791, prieur 4-V-1803, curé de Finhaut, puis de Choëx 13-XII-1809 — † à Choëx 29-XII-1834 assisté par Mgr Bagnoud (non encore béni), enseveli dans l'église de Choëx au jour de la fête de S. Sylvestre, patron de la paroisse, 31-XII-1834 ! M. Advocat avait reçu la croix de chevalier de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare en 1817. Le célèbre chanoine Murith, du Grd-St-Bernard, nomme M. Advocat parmi les Valaisans qui se sont occupés avant lui de la science des fleurs<sup>25</sup>.
16. JEAN-BAPTISTE HELZELET 1809 — 1812, de Porrentruy, \* 1785, baptisé 26-VII, novice à l'Abbaye 1803, profès 11-XI-1804, tonsure 18-V-1806, ordres mineurs conférés par l'Abbé Joseph-Gaspard Exquis mardi de Pentecôte 1806, prêtre 18-VI-1809, professeur de Principes, curé de Finhaut, curé de Grandfontaine (Jura) 1812-1815, retour à St-Maurice IV-1815, curé de Salvan 1815-32, de Vollèges 1832 — † à Vollèges 23-I-1864. Elu prieur 24-III-1834, mais refuse. En 1815, M. Helzelet avait signé une pétition au Congrès de Vienne en faveur d'un « canton suisse du Jura ». Chevalier des SS. Maurice et Lazare 1846<sup>26</sup>.
17. EMMANUEL PIGNAT 1812 — 1815, de Vouvry, — neveu d'Alphonse Pignat, recteur du Collège de Sion puis chanoine et vicaire général de Sion, et du R. P. Pignat S. J., — \* 1782, profès à l'Abbaye 13-XI-1805, études à Sion 1808-09, prêtre 1810, vicaire à Salvan 1811-12, curé de Finhaut, administrateur de Saxon 1815, curé d'Outre-Rhône 1817, retour à l'Abbaye XI-1835, chapelain et vicaire à Bagnes 1837, † 20-IV-1841 à Bagnes.
18. JACQUES-(Claude ?)-François RAPPAZ 1-VI-1815—1818, de St-Maurice, \* 26-VII-1790, profès à l'Abbaye 22-IX-1810, sous-diacre 12-VI-1813, diacre 22-VIII-1813, prêtre 18-IX-1813, curé de Finhaut, procureur 28-VIII-1818.
19. Jean-Joseph-AUGUSTIN CLAIVAZ 1818 — 1819, de Martigny, \* 5-V-1791, novice à l'Abbaye 1810, profès au St-Bernard entre les mains du Prévot Rausis délégué par l'Abbé Etienne-Germain Pierraz, *ita volente nefaria imperatoris Bonaparte tyrannide* (Obituaire) X-1811, sous-diacre 5-II-1814, diacre 4-VI-1814, prêtre 12-VI-1814 (dispense de 11 mois), vicaire à Bagnes 1817, curé de Finhaut, prédicateur du Collège 1823, sacristain 1824, professeur de Principes 1828, sacristain 1829, professeur de théologie 1833, curé d'Outre-Rhône 1839-54 ; membre du Discrettoire 1856 et 1857.
- Jacques-Arnold Vauthier 1819, de Martigny, chanoine du St-Bernard, au Simplon 1802, curé de Reverleulaz 1808, vicaire à Salvan 1814, administrateur de Finhaut, † à Martigny 1839.
- Joseph-François Paccolat 1819, de Dorénaz, \* 1793, chanoine de St-Maurice, économiste, administrateur de Finhaut, vicaire à Bagnes 1827, curé de Salvan 1832-36, prieur de Vétroz 1849- † 1852.
20. ANTOINE DURAND X-1819 — XI-1821, de Monthey, d'origine savoyarde<sup>27</sup>, \* 1790, curé de Finhaut, administrateur de Port-Valais 1840, curé de Riddes 1846 — † 1859.
- JACQUES-François RAPPAZ 1821 — 1827 (2<sup>e</sup> fois), puis prieur 26-XI-1827 — 25-V-1832.
21. ETIENNE-Joseph-Gédéon MARET 1827 — 1835, de Châble (Bagnes), \* 15-V-1792, profès 22-IX-1810, sous-diacre 5-III-1814, prêtre 20-V-1815 (dispense de 12 mois), économiste 1814, étudiant *in utroque jure* à l'Académie royale de Turin 1816, professeur de théologie 1821, prieur 6-V-1823, administrateur de Finhaut 1827, curé

<sup>24</sup> Louis Coquoz : *Salvan-Fins-Hauts*, p. 177, a fait une jolie méprise sur son nom : « Louis Michel, avocat de Miège » !

<sup>25</sup> J.-B. Bertrand : *Valais intellectuel*, p. 125 ; Tamini, dans *Dict. Hist. Biogr. Suisse*, t. I, p. 83.

<sup>26</sup> Folletête : *Rauracia Sacra*, II, p. 101.

<sup>27</sup> Gross, XIII, p. 422.

d'Outre-Rhône 21-XI-1835, de Salvan 14-IX-1836, où il donne une vive impulsion aux écoles primaires, retour à l'Abbaye 11-1863, † à l'Abbaye 9-X-1864 vers midi. « Prêtre pieux et savant, un peu imbu des idées josphistes<sup>28</sup>. » D'après Eugène Gross<sup>29</sup>, il aurait obtenu sa sécularisation tout en restant attaché à l'Abbaye.

- JACQUES-François RAPPAZ 30-X-1835 — † 18-V-1858 (3<sup>e</sup> fois) ; c'est à sa demande que M. Rappaz vint une troisième fois diriger la paroisse de Finhaut. En 1844, appelé à quitter Finhaut, il fut retenu par un magnifique témoignage d'attachement signé par le président du Conseil de Finhaut, contre-signé par Joseph-Antoine Amacker, préfet du District de St-Maurice. A sa mort, il fut enseveli dans l'église de Finhaut le 20-V-1858 par Mgr Bagnoud, *lugente tota parochia* (Mgr Bagnoud, dans l'Obituaire). Il mérita d'être appelé « bon pasteur et père des pauvres ».
- AUGUSTIN CLAIVAZ 30-V-1858 — † 30-XI-1863 (2<sup>e</sup> fois), administrateur de Finhaut.
- Samuel Fellay (Feley) XI-1863 — 1-1864, de Châble, \* 6-XII-1837, novice 15-VIII-1857, profès simple 17-VIII-1858, profès solennel 2-X-1861, minoré 24-XI-1861, sous-diacre 21-XII-1861, diacre 14-VI-1862, prêtre 20-IX-1862, professeur au Collège, administrateur de Finhaut par intérim, puis à partir de Pâques 1864 vicaire, professeur et enfin chapelain à Bagnes, curé de Vollèges 1874, assistant à Vétroz 1886, retour à l'Abbaye 24-X-1910. M. Samuel Fellay et M. Joseph Maret furent les deux premiers chanoines de l'Abbaye soumis à la discipline des vœux simples triennaux. Les frères de M. Fellay, Innocent (\* 1845) et Luc (\* 1848) entrèrent, le premier chez les chanoines du St-Bernard, le second dans le clergé du Diocèse de Sion : ils moururent à quelques heures l'un de l'autre, tous deux le 9 mai 1929. Leur aîné était déjà mort à l'Abbaye le 16 décembre 1924, dans sa 88<sup>e</sup> année. « Prêtre pieux et charitable et d'une grande simplicité<sup>30</sup>. »
- 22. CLAUDE MERCIER 1-1864 — † 30-III-1870, de Chevenoz (Savoie, Diocèse de Genève-Annecy), \* 6-VI-1799, profès 1-I-1832, tonsuré dimanche 27-X-1833, minoré 18-XII-1833, sous-diacre 15-III-1834, diacre 8-III-1835, prêtre 15-III-1835, économiste 1835, vicaire à Salvan 24-XI-1835, chapelain à Bagnes 1842, curé de Finhaut. Il mourut à Salvan où il prêchait le Jubilé accordé à l'occasion de la réunion du Concile œcuménique du Vatican ; il fut frappé à la sacristie avant le sermon qu'il devait donner sur la mort, à 6 h. environ ; il reçut l'absolution et l'Extrême-Onction de M. Débonnaire, curé de Salvan. Enseveli à Finhaut.
- Georges-Maurice Bonvin IV-1870 — XII-1870, de Chermignon (paroisse de Lens), \* 30-I-1837, prise d'habit à l'Abbaye 6-X-1865, profès simple 12-X-1866, prêtre 1869 ; administrateur de Finhaut par intérim, puis vicaire à Salvan 1871-73, assistant à Vétroz 1873-84, desservant intérimaire d'Outre-Rhône, vicaire et chapelain à Bagnes, retour à l'Abbaye, † à l'Abbaye à minuit entre le 31-XII-1906 et le 1-I-1907.
- 23. JOSEPH MARET XII-1870 — 1873, de Sarreyer (Bagnes), \* 17-XII-1838, études à St-Maurice ; de sa prise d'habit à son ordination sacerdotale, il progresse exactement avec son compatriote Samuel-Fellay déjà nommé. Surveillant et professeur de Grammaire-Syntaxe de 1862 à 1866, professeur à Bagnes automne 1866, puis chapelain au même lieu ; curé de Finhaut, puis de Vérossaz 1873-77, professeur d'École moyenne au Collège, directeur du pensionnat 1880-91, curé d'Evionnaz IX-1891 ; prieur élu 22-VII-1913, il entre en fonction le 11-X-1913, vicaire capitulaire en 1914, † à l'Abbaye 14-IV-1915 à 11 h. du soir. En IV-V-1913, il fit le pèlerinage de Terre-Sainte. « Cœur aimable, homme de bon conseil, prêtre modeste, instruit et très pieux<sup>31</sup>. »

<sup>28</sup> Gard : Clergé de Bagnes. Peut-être serait-il plus exact de le dire démocrate : en 1821, il aida de ses conseils les habitants de Vérossaz à se séparer de St-Maurice (cf. *Annales Valaisannes*, février 1922, pp. 16 et 19-20), et défendit en 1832 son confrère Augustin Claivaz qui partageait ses idées (cf. *Annales Valaisannes*, 1924, pp. 47-48).

<sup>29</sup> Gross, XV, p. 411.

<sup>30</sup> Gard : Clergé de Bagnes. Cf. *Nouvelliste Valaisan*, 18 décembre 1924 ; *Echos de St-Maurice*, janvier 1925.

<sup>31</sup> Gard : Clergé de Bagnes. Cf. *Nouvelliste Valaisan*, 16 avril 1915.

24. FRANÇOIS DELÉGLISE 1873 — 1882, de Verbier (Bagnes), \* 1-VI-1837 ; vocation tardive ! prise d'habit 13-X-1864, profession simple 14-X-1865, profession solennelle 17-XII-1868 ; professeur de Préparatoire 1868, ordres mineurs 4-II-1869, sous-diaconat 20-II, diaconat 13-III, prêrise 27-III-1869 ; professeur à Bagnes, puis vicaire et chapelain au même lieu ; curé de Finhaut, puis de Salvan 1882-87 ; chapelain à Bagnes 1887-89 ; enfin prieur de Vétroz où il succède à Mgr Pacolat 1889 — † 11-I-1915. « Prêtre pieux, aimable, tout dévoué à son devoir et d'une grande modestie <sup>32</sup>. » M. Deléglise eut un frère prêtre du Diocèse de Sion.
25. FRANÇOIS STERCKY 15-X-1882 — 1884, de St-Ursanne, \* 26-VII-1851, études à St-Maurice, novice 1868, profès solennel 28-VIII-1872, prêtre 1874 ; professeur de Préparatoire et surveillant, desservant dominical de Vernayaz 1874-76 ; du 1-II-1876 à 1882 à Bagnes : vicaire, professeur, chapelain ; curé de Finhaut ; assistant à Vétroz du futur Mgr Pacolat 1884-86 ; curé de Vollèges 1886-88, enfin d'Aigle 1888 — † 1900. A Aigle, M. Stercky fonda les écoles catholiques et acheta les édifices nécessaires à celles-ci ; il fonda les chapelles de Villars, Leyzin et Diablerets. Le 27-IV-1882, M. Stercky s'embarqua à Marseille pour le pèlerinage de Terre-Sainte. † à Clarens (Montreux) où il était en traitement 5-II-1900, à 9 h. 30 du soir ; enseveli au cimetière d'Aigle 8-II-1900 <sup>33</sup>.
26. JEAN DÉCAILLET X-1884 — 1887, de Salvan, \* 15-IV-1831 ; novice 13-X-1864, M. Décaillet, vocation tardive, chemina par les mêmes degrés qu'une autre vocation tardive, M. Deléglise, déjà nommé ; prêtre 27-III-1869 ; surveillant et professeur de Préparatoire 1869, assistant à Vétroz 1871-73, vicaire à Salvan 1873-76, premier recteur de Vernayaz 3-IX-1876 — 1884, curé de Finhaut, puis de Salvan 1887-94, de nouveau recteur de Vernayaz IX-1894, † à l'hospice St-Jacques (St-Maurice) 2-IV-1903 à 8 h. du matin.
27. MAURICE-Léger FOURNIER XI — XII-1887, de Veysonnaz, \* 28-VI-1851, profès solennel 11-VIII-1878, vicaire à Salvan 1879, à St-Sigismond (St-Maurice) ; curé de Finhaut pendant deux mois seulement, puis curé de Vollèges 1888-1904, de Choëx 1904 — † à Choëx 20-III-1914.
28. JEAN-PIERRE DÉCAILLET 19-XII-1887 — 28-IX-1913, de Salvan, \* I-1846, novice 12-VIII-1868, profès solennel 28-VIII-1872, prêtre 8-III-1873 ; de 1873 à 1887 à Bagnes : professeur 5 ans, vicaire 1 an, chapelain 6 ans ; 9-XI-1887 devient vicaire à St-Sigismond (St-Maurice) en remplacement de M. Fournier promu à Finhaut ; il le remplace bientôt à Finhaut aussi ; † à l'Abbaye 6-IX-1914 <sup>34</sup>.
29. LOUIS REVAZ 1-X-1913 — 1918, de Salvan, \* 15-VIII-1862, novice 11-VIII-1881, profès solennel 13-VIII-1885, minoré 10-XII-1885, sous-diacre samedi *Sitientes* 10-IV-1886, diacre 3-V, prêtre 9-V-1886 (dispense de 4 mois d'âge) ; professeur à Bagnes, vicaire à St-Sigismond (St-Maurice), professeur de Principes-Rudiments, curé-administrateur de St-Sigismond 1894-1904, de Vollèges 1904-1910, retour à l'Abbaye 1910-1913, curé de Finhaut, recteur-administrateur de Plan-Conthey 1918 — † dans une clinique de Sion 24-VI-1926, enseveli à Plan-Conthey. A St-Sigismond M. Revaz fit une rénovation de l'église regrettée plus tard ; à Plan-Conthey il construisit le presbytère et fut le premier desservant résident. M. Revaz avait plaisir à versifier <sup>35</sup>.
30. JOSEPH-Clovis RODUIT 31-X-1918 — I-1931, de Saillon, \* 17-III-1888, baptisé 19-III, études à St-Maurice 1903-1910, Maturité 1910, novice 25-VIII-1910, profession simple 27-VIII-1911, profession solennelle 14-IX-1914, tonsure et ordres mineurs 31-I-1915, sous-diacre 2-II, diacre 11-IV, prêtre 1-VIII-1915, directeur Grande-Ecole de Bagnes X-1915-18, curé-administrateur de Finhaut, puis curé de Vollèges 1931 — 8-IX-1935, chapelain à Bagnes 1935 — IX-1944, recteur de Verbier IX-1944

<sup>32</sup> Gard : Clergé de Bagnes.

<sup>33</sup> E. Gross : *Le chanoine Stercky*, tirage à part des *Echos de St-Maurice*, 1900.

<sup>34</sup> *Nouvelliste Valaisan*, 8 septembre 1914.

<sup>35</sup> *Nouvelliste Valaisan*, 26 juin 1926.

à IX-1948, curé de Lavey-Morcles 19-IX-1948, doyen des paroisses de la Juridiction abbatiale 8-IX-1950. Le nom de M. Roduit restera attaché à l'histoire de Finhaut, car c'est lui qui construisit la chapelle Ste-Thérèse de Lisieux à Châtelard et la nouvelle église paroissiale de Finhaut ; c'est aussi durant son ministère à Finhaut que fut aménagé le nouveau cimetière et que l'Abbé-Evêque de St-Maurice fut appelé par les Autorités fédérales à bénir solennellement le barrage du lac artificiel de Barberine le dimanche 13 septembre 1925.

31. LOUIS-Camille-Antoine PONCET 15-II-1931 — 4-II-1940, du Petit-Saconnex (Genève), \* 4-X-1898, baptisé 16-X, confirmé 30-V-1910, études à Florimont (Genève) 1912-16, St-Maurice 1916-17 et 18-19, Maturité 1919 ; prise d'habit 28-VIII-1917, profession simple 8-IX-1918, profession solennelle 10-IX-1921 ; tonsure 2-XI-1919, Ost. et Lect. 19-IX-1920, Exorc. et Acol. 31-X-1920 ; études à Rome, à l'Angelico (Dominicains) 1920-22, Licence en théologie 1922 ; Sous-Diaconat 8-IX-1922, Diaconat 29-X-1922, Prêtrise 24-II-1923. Professeur secondaire 1922-23, de l' Industrielle 1923-27, d'Ecriture Sainte 1923-24 et 26-27, sous-maître des novices 1925-28, directeur des Echos de St-Maurice 1926-27, remplaçant au Collège 1927-28 ; M. Poncet a été chargé de deux missions lointaines : 1<sup>re</sup> : départ de Marseille 13-I-1928, avec Mgr Aiuti, Délégué Apostolique en Indochine, 9 mois à Hué (capitale de l'Annam) et 3 à Hanoï (capitale du Tonkin), retour à Marseille 1-IV-1929 ; 2<sup>e</sup> : nouveau départ à Marseille 25-I-1930, accompagné des chanoines A. Métral et J. Pasquier, séjour à Bangalore (Hindoustan), retour à Gênes 13-VII-1930<sup>36</sup> ; curé de Finhaut, bourgeois d'honneur de Finhaut 1937, membre du Discretoire 1937-43, curé de St-Sigismond à St-Maurice 4-II-1940 — XI-1949, aumônier du Pensionnat St-Joseph à Monthey 1950, rédacteur de l'Echo du Sikkim 1951. M. Poncet a publié des légendes de Saints pour imageries de Paul Bœsch (1933-34), et plusieurs pièces de théâtre : *L'Avalanche* (1933), *La cruelle Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ* (pièce radiophonique, 1936), *Les Rogations* (1936), *Terres Romandes* (1937), *L'Auberge du Génépi* (1937), *Un tiers de mulet* (1938), *Grégoire et Florine* (1939), *Séparation des races, d'après Ramuz* (1939), *Passion des Martyrs d'Againe* (1940).
32. FERNAND DONNET 5-II-1940 — IX-1942, de Troistorrents, \* 22-XI-1904, baptisé 25-XI, confirmé 7-V-1914, études à St-Maurice 1920-23, 24-26 et 27-29, Disentis 1923-24, Maturité 1929 ; prise d'habit 28-VIII-1926, profession simple 11-IX-1927, profession solennelle 14-IX-1930 ; tonsure 12-IX-1930, Ost. et Lect. 13-IX-1930, Exorc. et Acol. 19-IX-1931 ; études au Grand Séminaire de Birmingham 1931-1933 ; Sous-diaconat 21-V-1932, Diaconat 24 et Prêtrise 25-IX-1932. Professeur d'anglais et de math. 1933-35, vicaire à Salvan IX-1935 — II-1940, curé de Finhaut, prédicateur et missionnaire paroissial 1942-49, rédacteur de l'Echo du Sikkim 1947-49, curé de St-Sigismond à St-Maurice 27-XI-1949.
33. Jean-CHRÉTIEN FOLLONIER 11-X-1942 — IX-1947, de Vernamiège, \* 29-II-1892, baptisé 1-III, confirmé 20-VI-1899, études à Sion 1912-15, St-Maurice 1915-16 et 17-19, Maturité 1919 ; prise d'habit 14-VIII-1916, profession simple 26-VIII-1917, profession solennelle 19-IX-1920 ; tonsure 2-XI-1919, Ost. et Lect. 19-IX-1920, Exorc. et Acol. 31-X-1920, Sous-Diaconat 8-IX, Diaconat 29-X et Prêtrise 23-XII-1922 ; études à Rome, Université Grégorienne 1922-24, Licence en Droit canon 1924. Professeur de Principes et aumônier de Vérolliez 1924-25, Directeur du Pensionnat et prof. de Rudiments 1925-29, prof. de Droit canon 1925-31, de Grammaire A 1929-1930, curé de Lavey-Morcles 1929-42, procureur 17-VII-1930 — IX-1942, membre du Discretoire 1932-43, curé de Finhaut, puis d'Evionnaz 21-IX-1947, inspecteur scolaire du District de St-Maurice IX-1947.
34. Louis-Jules-HENRI FAVRE 21-IX-1947, originaire de Vex, \* à Sion 17-X-1896, baptisé 25-X, confirmé 24-IV-1906, études à Sion 1909-10, puis chez les Petits Frères de Marie à Gougliasco près Turin 1910-16 et Gênes 1916-17 ; entré chez les Frères, il enseigne le français, les math. et les sciences à Gênes 1917-21, Viterbe 1921-25, Gênes 1925-29 ; étudie la philosophie à St-Maurice 1929-30 ; prise d'habit 14-IX-1930, profession simple 15-IX-1931, profession solennelle

<sup>36</sup> Cf. Bussard : *La collaboration de l'Abbaye de St-Maurice à l'œuvre missionnaire*, tirage à part des Echos de St-Maurice, 1935.

15-IX-1934 ; tonsure 19-IX-1931, Ost. et Lect. 28-X-1932, Exorc. et Acol. 10-IX-1933, Sous-Diaconat 16-IX et Diaconat 29-X-1934, Prêtrise 6-IV-1935. Professeur à l'École de commerce des jeunes gens de Sierre 1935-43, vicaire à Leysin 1943-44, chapelain à Bagnes IX-44 — IX-47, curé de Finhaut.

Il est peut-être intéressant de terminer ces notes par quelques statistiques. On a relevé depuis l'érection de la paroisse de Finhaut en 1649 les noms de 34 curés et de 8 desservants temporaires. Sur ces 42 ecclésiastiques, le Valais en a donné 28 ; 6 proviennent de l'ancien Diocèse de Genève, aujourd'hui d'Annecy ; 1 vient de Tarentaise, 1 de Genève, 2 de Fribourg, 2 du Jura ; on ignore l'origine de 2. Du point de vue canonique, on compte 30 chanoines de l'Abbaye de St-Maurice, 1 chanoine de l'Abbaye de Sixt devenu ensuite chanoine de St-Maurice, 1 chanoine de la Prévôté du St-Bernard, enfin 10 prêtres séculiers de divers diocèses, dont 1 entra par la suite à l'Abbaye de St-Maurice. Les desservants qui n'étaient pas chanoines de l'Abbaye en portaient néanmoins l'habit<sup>37</sup>.

H. F. et L. D. L.

### RÉPERTOIRE

Advocat Louis-Michel 15	Fournier Maurice 27
Besson Georges 4	Grillet François 14
Bonvin Georges-Maurice 22'	Helzelet Jean-Baptiste 16
Bourban Pierre-Joseph 10	Maret Etienne 21
Catelani Claude 1'	» Joseph 23
Challende Charles 0'	Martinaz Pierre 7
Chaperon Joseph 9	Mercier Claude 22
Charletti Louis 3	Mermod Nicolas 2
Chevret Claude-François 6	Murisier Maurice 0
Claivaz Augustin 19, 21''	Overney Joseph 8
Cotter Charles 11	Paccolat Joseph-François 19''
Décaillet Jean 26	Pignat Emmanuel 17
» Jean-Pierre 28	Pochon François 5
Deléglise François 24	Poncet Louis 31
Donnet Fernand 32	Rappaz Jacques 18, 20', 21'
Dumax Joseph 5'	Revaz Louis 29
Duquiet Nicolas 1	Roduit Joseph 30
Durand Antoine 20	Sollier Jean-Pierre 13
Favre Henri 34	Stercky François 25
Fellay Samuel 21'''	Vaney Joseph 12
Follonier Chrétien 33	Vauthier Jacques-Arnold 19'

<sup>37</sup> Gross, XIII, p. 421 v.

